Jean-Max Colard, L'Exposition de mes rêves

Jérôme Duwa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13290>

DOI : 10.4000/critiquedart.13290

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jérôme Duwa, « Jean-Max Colard, L'Exposition de mes rêves », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13290> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13290>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Max Colard, L'Exposition de mes rêves

Jérôme Duwa

- 1 « A quoi rêvent les critiques ? » La question avait déjà été posée par François Truffaut, qui y a répondu par ses films. Lorsqu'un critique d'art et commissaire d'expositions comme Jean-Max Colard se met à collectionner ses rêves et les rend publics, il nous propose cependant autre chose qu'une œuvre. Pour reprendre un dispositif esthétique qui l'intéresse tout particulièrement, on pourrait dire qu'il nous place comme au beau milieu d'un chantier interminable.
- 2 La promenade sur ce terrain de jeu nocturne s'avère surprenante, parce que cette collection va à l'encontre de l'idée première qu'on pourrait se faire du rêve. Rien ici n'est de l'ordre du bizarre ou de l'étrange. Dans une postface qui engage une analyse de la singularité de ses propres textes transcrits entre 2005 et 2013, le critique observe que ses rêves ont quelque chose de désenchanté : ils surgissent « sans l'aura du monde onirique ».
- 3 Ce qui se prolonge nuitamment n'est pas totalement étranger au jour. Dans le cas présent, le lecteur reste même un peu surpris par la transparence de ces rêves qui pour certains tiennent plus du projet, à la portée d'une simple résolution. D'ailleurs, Jean-Max Colard confesse que le plus bel accomplissement de ce travail nocturne serait qu'un artiste s'approprie l'une de ses « visions ».
- 4 Pourquoi cette scène privée du rêve nous intéresse-t-elle ? Le rêve préserve ici la fonction critique en mettant en question les institutions du monde de l'art (foires, musées) et leurs acteurs (collectionneurs ou artistes). On retrouve aussi quelques-uns des centres d'intérêt diurnes de Jean-Max Colard : Cyprien Gaillard, Alain Robbe-Grillet, Laurent Tixador, Edouard Levé ou Jacques Rancière réapparaissent à la manière de ces *post-scriptum* où se dit l'essentiel.
- 5 Assister à cette activité critique exposée au désordre relatif du sommeil relance finalement ce que le jugement de l'expert en art tend à nous faire oublier : le doute. Cette rare probité fait la valeur de ce portrait en clair-obscur d'un critique d'art.